

cope quelques globules de pus et des leucocytes poly-nucléaires en nombre énorme ; aucun micro-organisme ne peut être décélé, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en avait pas. En tout cas, cette cytologie n'est en rien celle des hydarthroses tuberculeuses subaiguës.

Nous ne pouvions être certains dès le premier jour, sans doute, que les choses en resteraient là et qu'il ne surviendrait pas une suppuration franche exigeant l'arthrotomie. C'était très peu probable, toutefois, avec un liquide sinon stérile, au moins bien peu infecté, et nous n'avons pas été surpris que dès le lendemain la température ait passé de 38°2 à 27°2; que le liquide ne se soit pas reproduit dans le genou; que l'état saburral de la langue ait disparu en 2 à 3 jours; qu'aujourd'hui enfin, au bout de 8 jours, l'enfant soit guéri, prêt à nous quitter.

La maladie pourprée de Werlhof (purpura)

La *maladie de Werlhof* est un trouble de nutrition résultant d'une toxi-infection intestinale qui agit sur les nerfs vaso-moteurs et se manifeste par une vaso-dilatation donnant naissance à une extra-vasion sanguine, à différents endroits de la peau et des muqueuses (pélioïse et purpura). Ces tâches de pélioïse, de purpura siègent ordinairement sur la peau des membres inférieurs et occupent la région des follicules pileux; en même temps de petites hémorragies capillaires apparaissent sous les muqueuses du nez, de la bouche, du voile du palais, quelquefois sur la muqueuse de l'estomac et de l'intestin et plus rarement dans les organes internes (endocarde, rein, cerveau).

Dans cette affection il n'existe pas, comme dans le scorbut, des infiltrations sanguines dans les muscles ou sur les gencives; l'état général révèle, en certains cas, une forme